

étoit parti avec 40 vaisseaux de ligne, suivait un convoi de cent navires marchands, Don Cordova avec 27 vaisseaux de ligne fermoit la marche. Ciel ! quel volume d'air dans ces édifices ambulans ; dans ces vastes machines fumageantes ! Où prendre *des tonneaux*, *des caisses* qui en contiennent davantage ? Cependant une tempête horrible s'éleve : la partie de la mer couverte d'air, remplie même de cet élément à des profondeurs considérables, n'est pas moins agitée que le reste de l'Océan, les vaisseaux se heurtent, se démâtent, menacent de se briser, d'échouer, de s'abymer ; & si l'on n'avoit heureusement gagné le port, c'en étoit fait d'une des plus nombreuses flottes qui furent jamais. . . Reste maintenant à savoir, pourquoi l'air contenu dans tant de vaisseaux ne peut rien contre les flots ; pourquoi il faudroit que cet air fût hermétiquement fermé dans des tonneaux, quoique dans son état de liberté il soit également léger, également propre à soutenir sur l'eau les vases qui le contiennent &c &c. Faute d'éclaircissemens bien lumineux & bien satisfaisans, je crains que M^r. Achard ne soit obligé de ranger l'air avec l'huile, & les hannetons de Plin (a).

(a) Sur ce que j'avois improuvé qu'on citât Plin en faveur de l'huile sans le citer également en faveur des *hannetons & des pierres à figure de tortues* (1. Sept. 1780. p. 15),